

Paris MÔMES

22 octobre 2014 > 23 février 2015

VOYAGER AU MOYEN ÂGE

parcours-jeu



MUSÉE DE CLUNY
le monde médiéval



> *Le voyage d'Outre-Mer. Vue de Jérusalem. France, fin du XV^e siècle.*

Voyager au Moyen Âge

Qui voyage à l'époque médiévale ? Comment, et pourquoi ?

Dans cette exposition, vous découvrirez les réponses à ces questions, ainsi que d'incroyables objets, témoins de ces multiples périples. Aidez-vous de ce livret pour mieux observer certains d'entre eux !



Contrairement à ce que l'on croit souvent, le Moyen Âge est une époque où les gens voyageaient. Bien sûr, ils voyageaient différemment – plus ou moins loin, plus ou moins vite – selon qu'ils étaient paysans ou grands seigneurs.

Mais ils se déplaçaient tout de même, pour des raisons variées : partir à la guerre, vendre des marchandises, effectuer un pèlerinage, porter des messages, visiter des coins de son royaume quand on est roi... ou même découvrir l'ailleurs, comme en témoignent certains récits de voyages extraordinaires.

Cette exposition nous montre, à travers des pièces rares, tous ces cheminements. Elle nous parle aussi des voyages symboliques comme le mariage... ou la mort.

Par quels moyens ?

Pour les plus humbles, les trajets s'effectuaient à pied, et même parfois pieds nus, pour économiser les chaussures. On voyageait aussi sur un chariot, quand on avait des choses à transporter ; et bien sûr à cheval. Pour les trajets plus longs, on prenait le bateau, en suivant les fleuves ou en traversant les mers.



1

Tu verras dans l'exposition une drôle de boîte : c'est une boîte pour messenger, qui contenait des lettres et fermait à clé.

À ton avis, combien de kilomètres un messenger pouvait-il parcourir en quatre jours, au galop ?

- 6 km
- 60 km (la distance de Paris à Rambouillet)
- 600 km (la distance de Paris à Bordeaux)



2

Observe cette belle carte représentant un navire. À ton tour, dessine ci-dessus deux autres moyens de transport du Moyen Âge.



> *Départ pour le marché.* Colmar, vers 1470-1475.

Les figures du voyageur

Sur les routes et sur les mers, se croisent des voyageurs aux motivations très variées, et aux allures reconnaissables : des chevaliers errants et solitaires qui cherchent à briller par leurs exploits, d'autres qui partent en croisade pour des raisons à la fois guerrières et spirituelles, des artistes qui vont d'un lieu à l'autre pour y être embauchés ou pour apprendre de nouvelles techniques, des commerçants, des pèlerins qui partent vers les lieux saints de la Chrétienté pour le salut de leur âme ou de celles de leurs proches.

★ 3

Le détail ci-dessus, d'une gravure du XV^e siècle de Martin Schongauer, s'intitule *Départ pour le marché*. Retrouve-la dans l'exposition et cherche où se trouve chacun de ces détails.





4

Voici trois voyageurs bien différents. Relie chacun d'eux à l'objet et à la description qui lui correspondent.

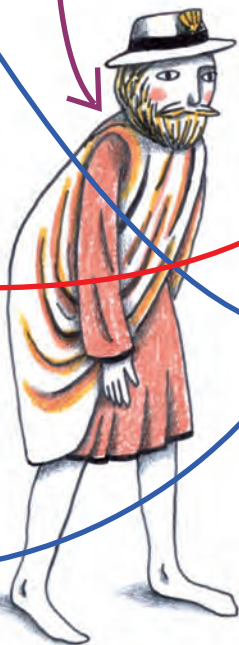
LE PÈLERIN

Au Moyen Âge, la société est très religieuse en Europe. Et même si, dans le christianisme, le pèlerinage dans des lieux saints n'est pas obligatoire, il est très pratiqué, avec Rome, la Terre Sainte ou Saint-Jacques-de-Compostelle comme destinations. Les pèlerins de Saint-Jacques se reconnaissent à la coquille Saint-Jacques qu'ils arborent.



LE CROISÉ

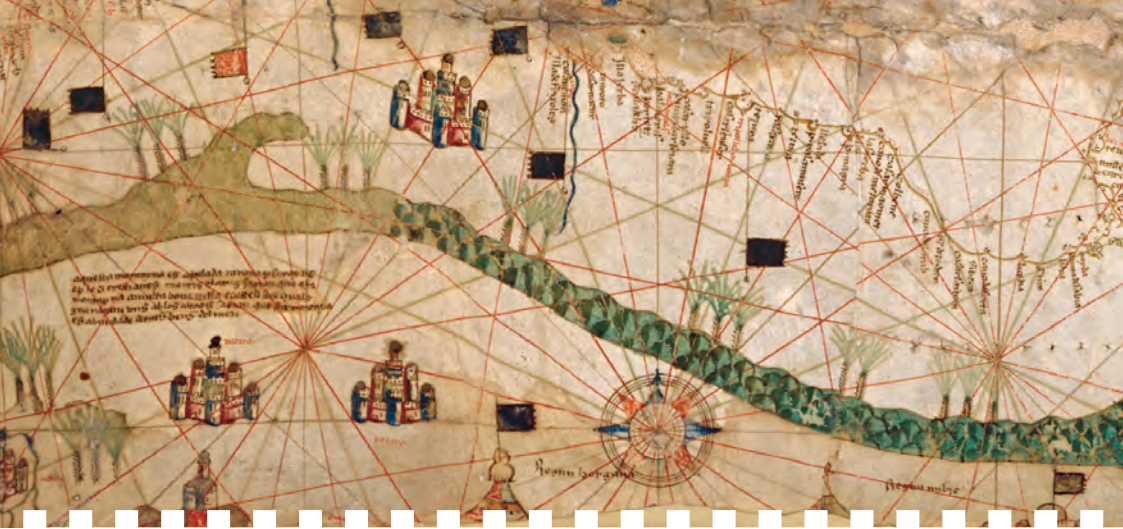
Les croisés, ce sont les chevaliers qui partent en croisade. On les reconnaît à la tunique blanche, ornée d'une croix rouge, qu'ils portent sur leur armure.



LE MARCHAND

Autres voyageurs : les marchands, avec leurs sacs et leurs malles. Certains ne font que quelques kilomètres d'un village à l'autre, d'autres traversent des pays entiers. Les échanges entre Orient et Occident sont nombreux, et s'étirent même sur des milliers de kilomètres. La preuve, on a retrouvé dans la tombe d'un guerrier viking des objets venus d'Iran !





Comment se repérait-t-on ?

Pour les voyages très lointains, notamment sur mer, il existait peu d'instruments de navigation : les marins observaient les côtes s'ils en étaient proches, et les étoiles à la nuit tombée. Ils se servaient de boussoles (après l'an mille), et utilisaient aussi les portulans, ces extraordinaires cartes marines dessinées d'après observation... On en voit de magnifiques dans l'exposition.

★ 5



FABRIQUE TA PROPRE BOUSSOLE CHEZ TOI

IL TE FAUT :

- 1 aiguille à coudre
- 1 aimant
- 1 rondelle de bouchon de liège.
- 1 assiette creuse pleine d'eau.

Frotte la pointe de l'aiguille contre l'aimant et pose-la délicatement sur la rondelle de liège, qui elle-même flotte sur l'eau de l'assiette. L'aiguille oscille doucement, puis se fixe sur une direction, le nord magnétique. Voilà ta boussole !



> Carte marine de la mer Méditerranée et de la mer Noire (détail). Italie, seconde moitié du XV^e siècle.

Il ne scet rien qui ne va hors

Cette phrase en vieux français signifie qu'il faut sortir de chez soi pour apprendre. Et de fait, les connaissances géographiques de l'époque viennent en partie de récits de voyageurs... même s'ils nous paraissent aujourd'hui contenir une part d'imagination !

6

Observe bien cette incroyable *Planche des animaux exotiques et fabuleux*, dessinée au XV^e siècle (où l'on distingue même une licorne !). En haut, à gauche, ce drôle d'animal cornu est bien une girafe. Entoure l'ombre qui lui correspond.



Bon voyage !



Que l'on parte pour un jour ou plusieurs mois, aucun voyage n'était anodin : il pouvait y avoir sur la route toutes sortes d'épreuves et d'imprévus. On faisait alors appel à des protections, notamment à des images de saint Christophe, le saint patron des voyageurs. Le savais-tu ? La légende dit qu'un géant, vivant à l'écart près d'un fleuve, dut porter un enfant sur ses épaules pour le faire traverser. En remerciement, le petit Jésus (car c'était lui, selon la légende), transforma le bâton du géant en dattier plein de fruits. Et le géant décida de s'appeler Christo-phoros, *celui qui porte le Christ*. Comme il aide à traverser les fleuves, il représente celui qui secourt le voyageur dans ses difficultés.

Ci-dessous, une belle estampe de saint Christophe datant de 1460-1470. Les premières gravures étaient réalisées à partir d'une matrice en bois. Cette technique permettait de reproduire et diffuser les images. L'encrage et la mise en couleur faisait de chaque tirage une épreuve unique par de légères variations. 7 différences distinguent les deux estampes ci-dessous, retrouve-les !



Conception du livret  www.parismomes.fr Conception - Orianne Charpentier et Elodie Coulon. Création graphique - Elodie Coulon. Illustrations - Delphine Renon. Crédits. En couverture, pages 2, 4, 6, 7, 8 : © Paris, Bibliothèque nationale de France. Page 3 : Paris, musée de Cluny-musée national du Moyen Âge. © RMN-Grand Palais/Hervé Lewandowski.

LES RÉPONSES AUX QUESTIONS SONT DISPONIBLES SUR MUSEE-MOYENAGE.FR
ET SUR PARISMOMES.FR, RUBRIQUE ÉVÉNEMENTS.